

En visite chez Lukas Grüter

Lukas Grüter (29 ans) est le nouveau membre de la Commission des examens de maîtrise CEM. Le mécanicien en machines agricoles de formation, au bénéfice d'une formation continue de techno-diagnosticien, qui a obtenu sa maîtrise de maître mécanicien en machines agricoles, est chef de département Technique agricole chez B. Kaufmann AG à Altishofen.



Lukas Grüter (29) ist neues Mitglied der Meisterprüfungskommission MPK. Der gelernte Landmaschinenmechaniker mit Weiterbildung zum Diagnose-techniker und Landmaschinenmechanikermeister arbeitet als Abteilungsleiter Landmaschinen bei der B. Kaufmann AG in Altishofen.

Lukas Grüter, né le 25 mars 1993, est le nouveau membre de la Commission des examens de maîtrise (CEM). Il travaille comme chef du département Technique agricole chez B. Kaufmann AG à Altishofen, dans le canton de Lucerne.

Lukas Grüter, aîné de quatre fils, a grandi dans la ferme de ses parents à Sankt Urban. Son père, maître agriculteur, a été très tôt un exemple, notamment en étant actif au sein de l'association de la branche. Au bénéfice d'une formation commerciale, sa mère s'occupait des tâches administratives. Dès son plus jeune âge, Lukas vivait au contact de la technique agricole, il réparait des machines et trafiquait sa mobylette. Après l'école, il a commencé un apprentissage de mécanicien en machines agricoles chez Schär Landtechnik AG à Bleienbach. Il fréquentait l'école professionnelle de Langenthal et se rendait à Aarberg pour suivre les cours. Il a gardé le contact avec ses enseignants et en revoit encore certains. Après son apprentissage, il a rejoint A. Leiser AG à Reiden. En février 2014, il a effectué son école de recrues, puis il a enchaîné avec l'école de sous-officiers et l'école d'officiers. En août 2017, il a rejoint la société B. Kaufmann AG à Altishofen. Après un an en tant que mécanicien, Lukas a également endossé un rôle de vente à l'automne 2018 et depuis le début de cette année, il est chef du département Technique agricole.

La société B. Kaufmann AG a été fondée en 1944 par Barnabas Kaufmann senior, à l'époque forgeron de sabots et de wagons. Elle se compose aujourd'hui de trois départements Technique agricole, Serrurerie et Technique du bâtiment

et emploie environ 50 collaborateurs, dont 20 dans le seul département Technique agricole. Sept apprentis y suivent actuellement une formation de mécanicien en machines agricoles. Les domaines d'activité de B. Kaufmann AG sont très variés. S'agissant des machines agricoles, l'entreprise opère principalement au niveau régional, les tracteurs sont utilisés par les agriculteurs et les entrepreneurs agricoles, et les chargeurs télescopiques Merlo principalement dans l'industrie. Pour la maintenance des presses Kuhn, elle est active dans toute la Suisse et fournit des appareils à moteur, des tondeuses robotisées, etc. à sa clientèle privée.

Lukas Grüter revient sur différents moments forts de sa vie professionnelle. En 2014, il y a eu la participation aux SwissSkills nationaux à Berne. Le week-end précédent, il s'entraînait avec son collègue apprenti de Schär Landtechnik AG. Il a dû demander des congés de l'école de recrues pour la compétition et est rentré immédiatement après la cérémonie de remise des diplômes le dimanche soir. Il garde un bon souvenir de son travail devant le public, d'autant plus que certains de ses professeurs et leurs classes étaient parmi eux. Ses formations continues ont marqué une première à deux reprises: il a compté parmi les premiers techno-diagnosticiens et il a passé l'examen de maîtrise dès la première année du nouveau règlement d'examen. Il garde un contact étroit avec Raphael Lüdi, aujourd'hui chef de département chez U. Wyss AG, depuis leur rencontre durant leur formation initiale. « Nous nous sommes toujours inspirés mutuellement et avons beaucoup profité l'un de l'autre. »

C'est aussi pour cette raison qu'il s'est un jour adressé à Thomas Teuscher, directeur d'Agrotec Suisse, pour lui demander s'il y avait une place pour un expert parmi les techno-diagnosticien(ne)s. En réponse, Thomas Teuscher lui a demandé s'il ne préférerait pas s'engager au sein de la CEM. Cette proposition lui a fait très plaisir: « Je tiens beaucoup à ce que nous soyons performants en tant que branche. Compte tenu de la pénurie généralisée de main-d'œuvre qualifiée, il est d'autant plus important que nous soyons bien placés auprès du public. En tant que chef de département, j'ai moi-même besoin de professionnels compétents et il est important que nous soyons attrayants pour la relève. »

Pendant son temps libre, Lukas Grüter s'est quelque peu « calmé ». Après avoir joué au football, avoir été actif dans un club de gymnastique et avoir fait de la lutte, il aime aujourd'hui faire de la randonnée, de préférence en montagne, ou rencontrer des collègues. De temps en temps, il continue de faire un tour en mobylette. La plupart du temps, cependant, c'est le travail qui prime, et désormais aussi l'engagement envers la fédération. ■

Rob Neuhaus



Zu Besuch bei Lukas Grüter

Lukas Grüter, geboren am 25. März 1993, ist neues Mitglied der Meisterprüfungskommission MPK. Er arbeitet als Abteilungsleiter Landmaschinen in der B. Kaufmann AG im luzernischen Altishofen.

Aufgewachsen ist Lukas Grüter auf dem elterlichen Bauernhof in St. Urban als ältester von vier Söhnen. Der Vater, Meisterlandwirt, war schon früh ein Vorbild, auch indem er im Branchenverband aktiv war. Die Mutter besorgte mit ihrer kaufmännischen Ausbildung die Administration. Von klein auf genoss Lukas die Nähe zur Landtechnik, flickte Geräte, reparierte Maschinen und schraubte am Töffli. Nach der Schule trat er die Lehre als Landmaschinenmechaniker bei der Schär Landtechnik AG in Bleienbach an. Die Berufsschule besuchte er in Langenthal, für die Kurse reiste er nach Aarberg. Der Kontakt mit seinen Fachlehrern hielt an, einigen davon begegnet er seither immer wieder. Nach der Lehre wechselte er zur A. Leiser AG in Reiden. Ab Februar 2014 folgte ein Jahr Militär, mit der Rekrutenschule, der Unteroffiziers- und der Offiziersschule. Im August 2017 dann der Wechsel zur B. Kaufmann AG in Altishofen. Nach einem Jahr als Mechaniker übernahm Lukas im Herbst 2018 zusätzlich den Verkauf und seit Anfang dieses Jahres ist er Abteilungsleiter Landtechnik.

Die B. Kaufmann AG wurde 1944 von Barnabas Kaufmann sen. als Huf- und Wagenschmiede gegründet. Unterdessen besteht sie aus den drei Abteilungen Landtechnik, Schlosserei und Haustechnik und zählt rund 50 Mitarbeitende, 20 davon in der Abteilung Landmaschinen. Sieben Lernende sind zurzeit auf ihrem Weg zum Landmaschinenmechaniker. Das Einsatzgebiet der B. Kaufmann AG ist vielseitig. Für Landmaschinen ist sie vor allem regional tätig, Traktoren sind bei Landwirten und Lohnunternehmern im Einsatz, Merlo Teleskop-lader hauptsächlich in der Industrie.



Im Spezialgebiet Kuhn-Pressen ist sie schweizweit tätig und mit Motorgeräten, Mährobotern und so weiter bedient sie die Privatkundschaft.

Lukas Grüter blickt auf verschiedene Höhepunkte in seinem Berufsleben zurück. Da war einmal 2014 die Teilnahme an den nationalen SwissSkills in Bern. Über das Wochenende davor trainierte er mit seinem Mit-Lehrling der Schär Landtechnik AG, für den Wettkampf musste er Urlaub von der Rekrutenschule beantragen und nach der Abschlussfeier am Sonntagabend rückte er gleich wieder ein. Das Arbeiten vor Publikum bleibt ihm in guter Erinnerung, besonders auch weil einige seiner Lehrer mit ihren Schulklassen darunter waren. Die Weiterbildung absolvierte er zweimal als Premiere – er war bei den ersten Diagnostikern dabei und die Meisterprüfung absolvierte er als erster Jahrgang nach der neuen Prüfungsordnung. Seit der Grundausbildung, die er mit Raphael Lüdi durchlief, der heute Abteilungsleiter bei der U. Wyss AG ist, sind die

beiden in engem Kontakt. «Wir haben uns immer gegenseitig angespornt und haben viel voneinander profitiert.»

Dass man voneinander profitieren kann, war auch der Grund dafür, dass er sich eines Tages beim Agrotec Suisse-Fachverbandsleiter Thomas Teuscher meldete und fragte, ob ein Platz für einen Experten bei den Diagnostikern/innen frei sei. Daraus entstand die Rückfrage von Thomas Teuscher, ob er sich nicht lieber in der MPK einsetzen wolle. Das war ihm sehr willkommen: «Es ist mir ein grosses Anliegen, dass wir als Branche gut dastehen. In Anbetracht des weitverbreiteten Fachkräftemangels ist es umso wichtiger, dass wir in der Öffentlichkeit gut dastehen. Als Abteilungsleiter bin ich selbst auf gute Fachleute angewiesen, und es ist wichtig, dass wir attraktiv für den Nachwuchs sind.»

In der Freizeit hat Lukas Grüter etwas «geruhigt». Nachdem er früher Fussball gespielt hatte, im Turnverein und beim Schwingen aktiv gewesen war, geht er heute gerne Wandern, am liebsten in den Bergen oder trifft sich mit Kollegen. Ab und zu liegt auch noch eine Fahrt auf dem Töff drin. Meistens geht allerdings die Arbeit vor – und neu auch das Engagement für den Verband. ■

Rob Neuhaus